nombre des signes numériques non composés. Ces limites se trouvent atteintes, tantôt à cinq, tantôt à dix, tantôt à vingt, selon que les peuples se plaisent à s'arrêter, en comptant les unités, aux doigts d'une main, à ceux de deux mains, ou à ceux des mains et des pieds ensemble.

Dans les idiomes des peuples américains, qui sont les plus éloignés du développement de leurs facultés, six s'exprime par *quatre avec deux*, sept par *quatre avec trois*, huit par *cinq avec trois*. Telles sont les langues des Guaranis et des Lulos. D'autres tribus, déjà un peu plus avancées, par exemple les Omaguas, et en Afrique les Yolofs et les Foulahs, se servent de mots qui signifient à la fois *main* et *cinq*, comme nous nous servons du mot dix : chez eux sept est exprimé par *main et deux*, et quinze par *trois mains*. En persan, *péndj* désigne cinq, et *péntcha* la main. Dans les chiffres romains on observe quelques traces d'un système de numération quinaire : les unités se multiplient jusqu'à ce que l'on arrive à cinq qui a un signe particulier, de même que cinquante et cinq cents [1]. Chez les Zamucas comme chez les Muyscas, *onze* s'appelle *pied un*, douze, *pied deux*; mais le reste de la numération de ces peuples est d'une longueur fatigante, parce qu'au lieu de mots simples ils se servent de circonloçutions puériles; ils disent par exemple, *la main finie* pour cinq, *un de l'autre* (*main*) pour six, *les deux mains finies* pour dix, et *les pieds finis* pour vingt. Quelquefois ce dernier nombre est identique avec le mot *homme* ou *personne*, pour indiquer que les deux mains et les deux pieds constituent la personne entière. C'est ainsi que, chez les Jaruros, *noenipume* signifie *deux hommes* ou *quarante*, dérivant de *noeni*, deux, et *canipume*, homme. Les Sapiboconos n'ont pas d'expression simple pour cent et pour mille : ils disent pour dix, *tunca*; pour cent, *tunca-tunca*; et pour mille, *tunca-tunca-tunca*. Ils forment les carrés et les cubes par réduplication, comme les Chinois forment quelquefois leur pluriel et les Basques leur superlatif. Enfin, les groupes de vingt unités ou les *vingtaines* des Muyscas, des Mexicains et de tant d'autres nations de l'Amérique, se retrouvent dans l'ancien monde chez les Basques et chez les habitans de l'Armorique. Les premiers comptent : un, *bat* ou *unan*; deux, *bi* ou *daou*; trois, *iru* ou *tri*; vingt, *oguei* ou *hugent*; quarante, *berroguei* ou *daouhgent*; soixante, *iruroguei* ou *trihugent*. Il est intéressant de suivre dans la formation

[1] Hervas, p. 28, 96, 102, 105, 112, 116 et 127. *Voyage de* Mungo-Parck, Tom. 1, pag. 25 et 95.